

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 36 (1902)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1902.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Les Gorges de l'Areuse et le Creux-du-Van, par Aug. Dubois, prof., ouvrage publié sous les auspices de la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse. (*)

Nous sommes heureux, amis lecteurs, d'avoir à appeler votre attention sur le volume précité, paru à Neuchâtel vers la fin de 1901. L'apparition d'un nouveau livre ne prend généralement pas les allures d'un événement, mais cet ouvrage a mis en joie tous les amis des Gorges de l'Areuse et du Creux-du-Van. Œuvre de longue haleine, l'auteur y a travaillé pendant une quinzaine d'années; il a condensé ses diverses observations en une substantielle monographie, fruit de la patience du naturaliste, mûri au soleil de l'amour d'un amant de notre belle nature jurassienne; puis la haute compétence du savant, la plume d'un poète, sont venues coordonner tous les faits, classer toutes les notes, cueillies en butinant par monts et vaux.

Passons en revue - mais d'une façon sommaire - les deux parties de cet in-4°. L'auteur nous dit qu'il y a 50 ans, les Gorges de l'Areuse étaient en partie inaccessibles; on ne pouvait alors pénétrer dans le Gor de Brayes. En 1874 encore, il était très difficile d'atteindre la Baume du Four. Mais, depuis cette époque, ces Gorges sont sillonnées de sentiers, offrant les plus grandes facilités aux touristes et aux promeneurs. Nous voyons l'Areuse, de rivière sage et modeste, passer au rang de torrent et prendre parfois des allures de grand fleuve - témoin les inondations de 1895, 1897 et celle de Janvier 1899, qui détruisit la Scierie Perrenoud, près de Boudry. Ces variations rapides dans son niveau proviennent des déboisements opérés au Val-de-Travers et des nombreux travaux exécutés (fouilles, terrassements, endiguements) le long de son cours, soit pour obtenir de la force motrice, soit pour prévenir les affouillements. - Une excellente photographie, accompagnée d'un diagramme explicatif, nous montre la Clusette qui, il y a un an, fit parler d'elle dans le monde entier. Nous y voyons l'ancienne route de 1816, la route actuelle et la limite des crevasses produites par le tassement des couches. - Un chapitre est consacré aux "Sentiers" que la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse a fait établir; ils sont désignés par des traces en couleur, procédé très apprécié des promeneurs. - Le Creux-du-Van, ce coin sans rival dans le Jura, a les honneurs d'un article spécial; l'auteur nous y fait voir, en des vues très réussies, le Soliat, la Baronnie, la Grand-Vj, la Chaille (il nous dépeint son admirable panorama), le Lessy, la Fruitière de Bevaix, la Ferme Robert, la Fontaine Froide, la Roche aux noms.

Dans la partie historique, nous apprenons que J.-J. Rousseau a habité au Champ-du-Moulin. - Combe-Varin n'est point oublié, ainsi que sa pléiade d'hommes illustres, qui venaient en villégiature chez le géologue Edouard Desor. - A tout seigneur tout honneur! aussi la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse a sa notice particulière. L'auteur nous fait assister aux débuts modestes de cette utile Société; nous la voyons grandir et prospérer, arrivant à doter ces beaux sites des Gorges du plus parfait en même temps que du plus admirable réseau de sentiers.

Dans la seconde partie, nous assistons à la description et à la nomenclature des espèces végétales se rencontrant dans ce coin de pays, un Eldorado botanique. Nous renvoyons nos lecteurs au texte même, afin qu'ils puissent en savourer tous les détails, nouveaux pour plus d'un.

Si nous ne sommes plus au temps des ours et des cerfs, la faune est encore riche, le monde ailé est nombreux, mainte espèce est digne d'être signalée; mentionnons seulement le chevreuil pour les Nemrods, le Grand cog de bruyère pour les ornithologues.

(*) L'auteur a eu souvent recours aux pages du "Rameau de Sapin", cette publication étant une source des plus intéressantes en renseignements précieux sur l'histoire naturelle de notre pays neuchâtelois. A. M.-D.

Un dernier chapitre, que l'auteur intitule modestement : *Aperçu géologique*, est à lui seul une perle, résultat de recherches multiples, cette étude géologique forme un tout des plus complets, lequel ne fait qu'ajouter un fleuron de plus à la science de notre ami.

Pour terminer cette pâle notice, nous ne pouvons mieux faire que de citer les lignes par lesquelles l'auteur termine son œuvre :

"Ruisseaux ces pages, où nous avons tenté de faire connaître mieux une des plus admirables parcelles de notre sol neuchâtelois, contribuer à répandre davantage le sentiment que ses sites pleins de grâce et de fraîcheur, ses mystérieuses ou brillantes harmonies sont un patrimoine que nous devons précieusement conserver, et faire comprendre aussi que tout ce que nous y ajoutons d'artificiel en diminue le charme et en altère la beauté." Verrières Suisses, Février 1902.

A. Mathey-Dupuis.

QUELQUES NOTES SUR 1901 (SUITE ET FIN)

Juin : Dans la nuit du 2 au 3 s'est déchaîné sur Neuchâtel un orage d'une violence extrême, caractérisé par des éclairs et roulements de tonnerre incessants pendant une demi-heure, accompagnés d'une chute d'eau de 42,5^m/m. - Le 5, fort brouillard au matin sur le lac. Le 9, très fort orage sur le Val-de-Ruz, accompagné d'un peu de grêle mêlée à une pluie diluvienne qui ravine le sol et grossit le Seyon si bien que ce dernier, à sa sortie de la Trouée de l'École, était d'un volume d'eau comme on ne l'avait pas vu depuis longtemps. Ce même orage s'abat aussi sur Cressier et le Sanderon en causant par l'eau des dégâts considérables. À la suite de ces orages, le temps reste pluvieux, la température s'abaisse à tel point que le 18 il neige non seulement sur le Jura, où le sol devient complètement blanc, mais aussi au Val-de-Travers, à Fleurier et Couvet, à Chaumont, la température moyenne du 6 juin, qui était de 19° 8, tombe le 18 à 3° 1 avec un minimum de -0,5 et à Neuchâtel de 30° 7 maximum à 5° 9 minimum. Dès le 22, la température se relève et le mois finit par un orage accompagné d'un vent violent.

Juillet : C'est le seul mois de l'année où la température ne soit pas descendue en dessous de zéro à la Châtagnette. Les 27 et 28, violents orages causant beaucoup de dégâts aux Ponts et à Coffrane. Au Vignoble, les canons contre la grêle sont mis en action : il a semblé que les colonnes dévastatrices prenaient plutôt une autre direction et que la forte pluie qui est tombée en était l'accompagnement naturel. Le 31, nouvel orage avec une grande quantité d'eau.

Août : Les 18 et 19, fort brouillard le matin. Le maximum de température observé à Neuchâtel n'est que de 27° 7 le 25 et le minimum 8° 3 le 29, tandis que juin et juillet avaient indiqué 30° 7 et 29° 4.

Septembre : Le 10, le marronnier de la Place du Port est pour la seconde fois de l'année couvert de fleurs et de feuilles. Les hirondelles se rassemblent comme en vue d'un prochain départ. Le 16, levée du 1^{er} ban des vendanges à Cortaillod. Le 30, levée générale pour tout le Vignoble. Départ définitif des hirondelles, sauf quelques attardées qui disparaissent les premiers jours du mois suivant.

Octobre : Le 6, violente tempête sur le pays ; la température s'abaisse et la première neige apparaît sur le Jura. Le 27 on cueille du lilas en fleurs à Oüvernier.

Novembre : Le 7, on récolte des framboises dans un jardin de Gibraltar. Le 8, première gelée blanche. Le 16, première neige qui fond en touchant le sol.

Décembre : Le 1^{er}, on cueille des primevères à Monterillon. Le 6, le lac des Caillères est recouvert d'une couche de glace de 30 à 40^m ; de même le Doubs est suffisamment gelé pour supporter le poids des patineurs. Le 11 au matin, le sol est couvert d'environ 4^m de neige ; dès lors la température s'élève, glace et neige disparaissent et l'année finit comme elle a commencée, par un temps très doux : + 6° à Neuchâtel, et tellement peu de saison qu'un beau papillon noir voltigeait dans le parc de l'Asile des vieillards.

Neuchâtel, Janvier 1902.

Albin Guinand.

LES EMPOISONNEMENTS PAR LES CHAMPIGNONS

(SUITE)

Les Hyménomycètes comprennent 5 familles, dont voici la caractéristique :

1° Clavariées : Appareil sporifère s'élevant verticalement, cylindrique ou en forme de massue, simple ou plus ou moins ramifié. Ramifications cylindriques, aplaties ou en forme de limbe. Consistance ordinairement charnue. L'hyménium recouvre la surface lisse de tout l'appareil. (Fig. 3).

2° Théléphorées : L'appareil sporifère - manquant parfois - s'étale horizontalement ; il est très rare qu'il s'élève verticalement. Il est coriace, membraneux ou semblable à de la cire, parfois floconneux, feutré, ligneux, très rarement charnu. L'hyménium recouvre toute la surface de l'appareil sporifère. Il est parfois hérissé. (Fig. 4).

3° Hydneés : Appareil sporifère de formes diverses et tapissé de l'hyménium sur sa face inférieure. Celle-ci présente des saillies en forme de dents, de peigne, de verrues, de papilles, d'aiguillons. (Fig. 5).

4° Polyporées : Appareil sporifère affectant diverses formes. Ses prolongements supportant l'hyménium ont, ou bien la forme de tubes libres ou soudés côte à côte ou bien la forme de replis plus ou moins élevés et souvent reliés entre eux comme les mailles d'un filet. (Fig. 6).

5° Agaricinées : Appareil sporifère affectant diverses formes. L'hyménium est porté par des lamelles en forme de lame de couteau. Ces lamelles sont disposées comme les rayons d'une roue. Elles sont libres ou présentent entre elles des anastomoses. Parfois elles se ramifient. (Fig. 7).



Fragment de Clavaire dorée

(*Clavaria aurea*, Schaeff.)
Vulg. Chénopette.
D'après M. L. Favre.

Les Champignons à fruits verticaux, cylindriques ou en forme de massue, simples ou ramifiés, charnus, à surface lisse, forment la famille des Clavariées.

Craterellus Cornucopioides, L.

(Cratérille Corne d'abondance)
(Coupe) : d'après Schaefflin.

Fructification lisse, forme extérieure variable. L'hyménium se trouve sur la face inférieure. Ces caractères sont ceux des Théléphorées.

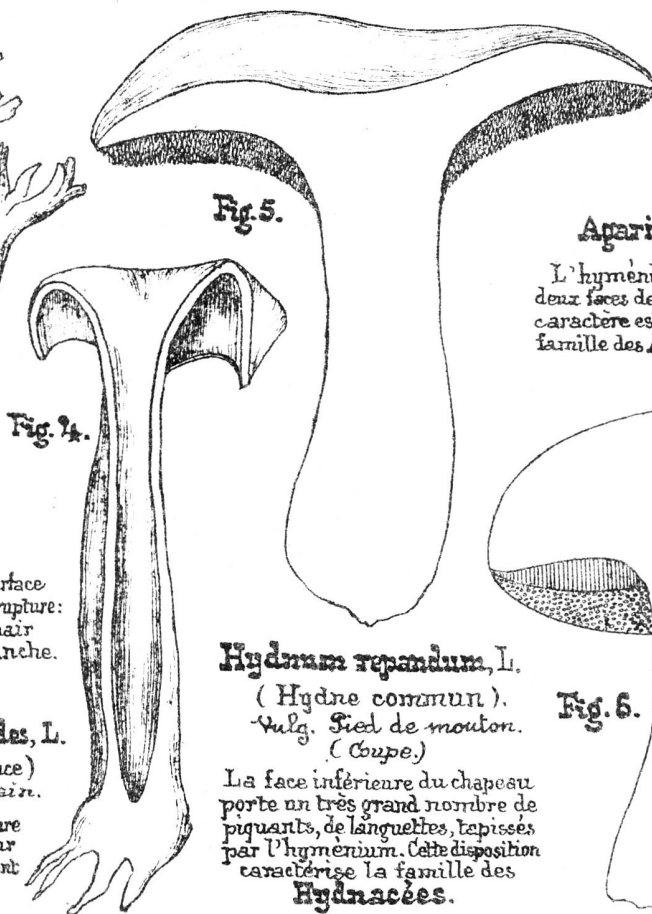


Fig. 4.

Surface de rupture :
Chair blanche.

Fig. 5.

Hydnum repandum, L.

(Hydne commun).

Vulg. Sied de mouton.
(Coupe)

La face inférieure du chapeau porte un très grand nombre de piquants, de languettes, tapissés par l'hyménium. Cette disposition caractérise la famille des Hydneés.

Hydneés.

Fig. 7.

Agaricinée (Coupe).

L'hyménium revêt les deux faces des lamelles. Ce caractère est celui de la famille des Agaricinées.

Feuillets ou lamelles.

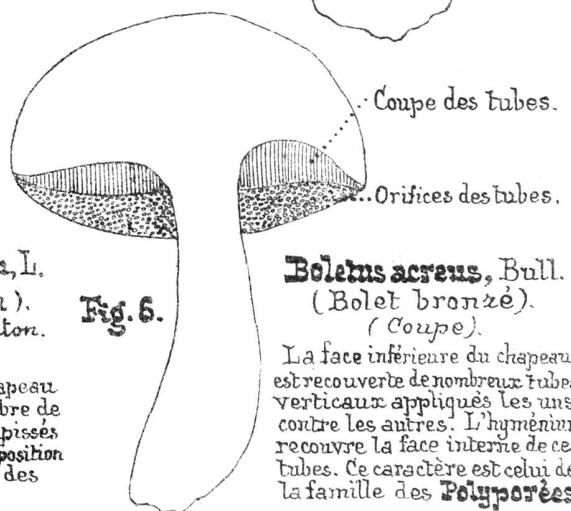


Fig. 6.

Boletus acreus, Bull.

(Bolet bronzé).

(Coupe).

La face inférieure du chapeau est recouverte de nombreux tubes verticaux appliqués les uns contre les autres. L'hyménium recouvre la face interne de ces tubes. Ce caractère est celui de la famille des Polyporées.

Coupe des tubes.

Orifices des tubes.

La famille des **Agaricinées**, avons-nous vu, est la plus importante pour notre étude spéciale; elle mérite une description minutieuse.

Ces champignons ont un chapeau ou réceptacle toujours bien distinct et de forme variable. Le chapeau peut être fixé par ses parties latérales aux objets ambiants, ou bien encore être porté par un pied (= stipe ou pédicule) latéral, excentrique ou central. Sa face inférieure du chapeau porte des lamelles disposées comme les rayons d'une roue. Ces lamelles sont simples ou ramifiées; parfois elles s'anastomosent. Le chapeau a la forme d'un parapluie, d'un toit, d'un entonnoir, d'un éventail. Parfois il est renversé, en sorte que les lamelles sont dirigées en haut. Ses lamelles elles-mêmes sont de forme variable; ordinairement elles ressemblent à des lames de couteau; souvent elles s'anastomosent, de préférence au voisinage du pied.

Les lamelles sont dites libres ou écartées du pied lorsqu'elles ne s'étendent pas jusqu'à lui (Fig. 8). Elles sont dites fixes lorsqu'elles arrivent jusqu'au sommet de l'angle formé par le pied et le chapeau. On les appelle courbes ou recourbées quand elles sont libres et à concavité regardant vers le pied. Lorsque leur extrémité postérieure est droite et fixée au pied, elles sont soudées (Fig. 8^{bis}). Elles sont émarginées quand leur bord libre est irrégulier et décurrentes lorsqu'elles se prolongent sur le pied (Fig. 8^{ter}). Ces 6 formes principales peuvent se combiner entre elles de diverses manières.

Fig. 8.

Fig. 8^{bis}Fig. 8^{ter}

Caractères des lamelles des Agaricinées, d'après Quélet (Champignons du Jura et des Vosges)
(Schema.)

1. Lamelles libres ou écartées du pied.

3. Lamelles courbes ou recourbées.

5. Lamelles émarginées.

2. fixes.

4. soudées.

6. décurrentes.

Chapeau, pied et lamelles, voilà les parties principales d'un Agaric. Il nous reste à examiner des organes accessoires qui ont leur importance en classification: ce sont le voile (velum) et l'anneau (annulus) ou collier.

Le voile peut être partiel: c'est alors une membrane qui s'étend des bords du chapeau jusqu'au pied et recouvre ainsi le bord libre et tranchant des lamelles. A mesure que le champignon s'accroît, ce voile se déchire et ses lambeaux restent fixés au bord du chapeau, d'où ils disparaissent bien vite ou bien encore ils restent fixés au pied sous forme d'un anneau membraneux ou d'une manchette (armilla).

Dans d'autres cas, le voile est total. Il se nomme alors volve (velum universale). Il entoure complètement le champignon incomplètement développé. Plus tard, à mesure que le pied s'allonge et que le chapeau s'élargit et s'étale, la volve se déchire et ses lambeaux forment sur le chapeau des proéminences membraneuses, floconneuses ou en forme de verrues. La volve peut aussi se déchirer à son sommet. Alors, ses lambeaux forment une gaine membraneuse à la base du pied.

Dans d'autres cas encore, ses débris se rencontrent et sur le chapeau et à la base du pied.

A suivre.

D^r E. Robert-Tissot.